



Le renforcement de l'armée des Philippines.

Washington, 28 juin.—Le secrétaire Alger, l'adjutant général Corbin et le colonel Bird, sous-secrétaire général chargé du transport des troupes, ont eu aujourd'hui un entretien d'une heure avec le président McKinley, au sujet des renforts au général Otis.

Il a été définitivement décidé de continuer le recrutement d'hommes pour le service dans les Philippines. En quittant la Maison Blanche le secrétaire Alger a dit que le général Otis aurait à la fin de la saison des pluies 40,000 hommes pour recommencer les opérations contre les insurgés.

Il y a soixante-dix bureaux de recrutement aux Etats-Unis, où les hommes pourront s'engager. Les engagements seront faits dans l'armée régulière. Les hommes seront organisés en régiments ou assignés aux régiments existants. Aucune organisation ne sera admise si des recrues au nombre suffisant sont obtenues par les engagements réguliers.

Le général Corbin dit que les engagements seront pour trois ans, quoique la loi créant une armée provisoire de 35,000 en ans de l'armée régulière de 65,000 hommes, ne permette le maintien de cet effectif que jusqu'en 1901.

Des mesures vont être prises immédiatement pour augmenter le nombre des transports devant conduire ces nouvelles troupes aux Philippines. La décision de renforcer l'armée du général Otis à la fin de la saison des pluies est interprétée comme indiquant que la campagne active sera suspendue durant le mauvais temps. Il n'y aura probablement que quelques opérations à proximité de nos lignes où les insurgés sont réunis en grand nombre.

On espère que l'état sanitaire des troupes se maintiendra aussi bon que possible en les laissant se reposer sous d'excellentes aubaines pendant la saison des pluies, et que le danger des fièvres sera ainsi réduit au minimum.

Dans une dépêche au département de la guerre le général Otis annonce qu'il a les cadres des deux ou trois régiments qu'on se propose d'organiser aux Philippines. Les autorités de Washington estiment, conséquemment, que le général Otis tient prêts les officiers de ces régiments et qu'il ne reste plus qu'à remplir les cadres par des recrues. On ne sait pas combien d'hommes seront obtenus dans les régiments de volontaires aux Philippines.

Les recrues faites actuellement à raison d'environ mille par semaine ne peuvent pas être incorporées dans les régiments de volontaires prévus par la loi du 12 mars, qui autorise une levée de 35,000 hommes, dit-on au département de la guerre. Toutefois, il serait facile de transférer ces hommes dans le corps des volontaires, avec leur consentement, si les autorités décidaient de lever cette armée additionnelle.

Les Athlètes Américains à l'Exposition de Paris.

Chicago, Illinois, 28 juin.—Une équipe exclusivement américaine comprenant les meilleurs athlètes des universités des Etats-Unis a été formée par Barlow Weeks, président de l'Union Athlétique américaine et officier exécutif du Club Athlétique de New York, et le docteur Paul Neumann, du Club Athlétique de Chicago, pour prendre part aux luttes qui auront lieu à l'Exposition de Paris.

Cette équipe comprendra non seulement des coureurs et autres athlètes de jeux sur terre, mais des rameurs, des joueurs de polo dans l'eau et des nageurs.

La présidence honoraire a été offerte au gouverneur Roosevelt, de l'état de New York, qui a encouragé l'entreprise.

Un vieillard de cent soixante-dix ans.

Macon, Georgia, 28 juin.—Dépêche spéciale de Waycross, Georgia: George Washington, le patriarche de couleur installé à la ferme des pauvres, prétend avoir été le domestique du Père de la Patrie et être âgé d'environ cent soixante-dix ans. Il déclare posséder sa troisième dent. Il a récemment enterré sa dixième femme.

Agé probablement de soixante-quinze ans, elle était plus jeune que la plus jeune fille de son mari.

Les commissaires de l'Illinois à l'Exposition de Paris.

Springfield, Illinois, 20 juin.—Le gouverneur Tanner a nommé aujourd'hui John V. Gates, propriétaire d'une fonderie d'acier, commissaire de l'Illinois à l'Exposition de Paris.

La grève de Chicago.

Chicago, Illinois, 28 juin.—Les dernières recrues faites par les grévistes des abattoirs de Chicago sont quarante jeunes filles du département de la boucherie et des cuifs à l'usine d'Armour et Cie. Elles ont demandé que leur salaire quotidien fut porté de 75 cents à \$1.00, et sur refus elles ont quitté le travail. On estime que douze mille hommes sont restés inoccupés aujourd'hui. Les grévistes prétendent que l'augmentation des salaires qui a décidé de nombreux ouvriers à retourner au travail n'est que temporaire, et qu'il existe un grand mécontentement dans l'armée des employés des marchés aux bestiaux.

Mort accidentelle d'un matelot russe à Mobile.

Mobile, Alabama, 28 juin.—Gustave Ingman est tombé ce matin du faite d'un mât sur le pont de la barque russe "Chieftain", dans le port de Mobile, et il s'est blessé au point qu'il est mort trente minutes après à l'hôpital de la marine où il avait été transporté. Ingman était âgé de vingt-huit ans et originaire de Minto, Finlande.

Enrôlement de volontaires.

Washington, 28 juin.—A une heure avancée de la journée il a été décidé définitivement d'enrôler des volontaires, d'après la récente loi du Congrès. Le rapport de l'adjutant général basé sur les rapports des officiers de recrutement et sur une estimation exacte des hommes actuellement aux Philippines, à Cuba et à Porto-Rico démontre que l'effectif de l'armée régulière est arrivé à un maximum fixé par la loi. Les officiers additionnels nécessaires seront obtenus d'après l'article de la loi autorisant l'enrôlement de volontaires.

Les seules exceptions seront pour remplir les vides créés dans l'armée régulière, par décès ou expiration du temps de service. Les officiers stationnés dans les principales villes du pays, qui n'ont jusqu'aujourd'hui enrôlé que des réguliers, vont recevoir sans délai l'instruction d'enrôler des volontaires.

Mariage du lieutenant-colonel Mauson.

Syracuse, N. Y., 28 juin.—Le lieutenant-colonel Mauson, de l'état-major du général Miles, a été uni aujourd'hui par le mariage à Mlle Lindsay Poor. Une des filles du général Miles était fille d'honneur. Le général Miles et plusieurs militaires distingués assistaient à la cérémonie. Une autre fille d'honneur était Mlle Marie Sheridan, fille du défunt général Philip Sheridan.

LES BALLE DE COTON ROUNDLAP.

POUR SATISFAIRE LA DEMANDE DE LA RECOLTE ENTIERE SERA DEFINITIVEMENT EMBALLEE AINSI. Une fois au moins le planteur de coton trouve un allié dans les grandes corporations. Pendant des années ceux qui avaient le contrôle des cordes et ceux qui dirigeaient les presses ont tous vécu au dépend du planteur de coton. Il n'y avait pas moyen de les combattre, aussi se sont-ils enrichis des profits énormes que leur payaient les fermiers. Maintenant la Compagnie de Coton Américaine est sur le terrain avec sa balle Roundlap et révolutionne de telle sorte l'action de traiter le coton, que beaucoup des anciennes dépenses deviennent absolument inutiles. Les fermiers doivent inévitablement obtenir une large part de cette épargne, mais les partisans de l'ancienne presse et du trust des cordes et toile à sac font naître une grande perturbation contre la Compagnie de Coton Américaine, comme s'ils s'étaient toujours montrés les amis du fermier. Malheureusement pour eux ils n'avaient jamais jusqu'aujourd'hui rempli ce rôle bienfaisant et maintenant le fermier doute de la sincérité de leur repentir.

La balle Roundlap est la marque de fabrique donnée par la Compagnie de Coton Américaine à sa balle ronde pour la distinguer de toutes les autres. Les moulins de coton de la Nouvelle-Angleterre et de l'Europe montrent beaucoup d'empressement à acheter cette balle parce que comparée aux autres, elle a de nombreux avantages: couverts par de hautes patentes, qui réduisent beaucoup le prix de manufacture au moulin. Cette balle Roundlap élimine deux ou trois procédés manufacturiers, et comme les moulins à coton du monde entier sont disposés à payer plus pour ce coton que pour tout autre, il s'ensuit naturellement que pour obtenir les prix les plus élevés tout le coton du sud doit, dans un temps donné, être emballé dans cette forme Roundlap. M. Wm C. Lovering, un des propriétaires du moulin de coton les plus distingués de la Nouvelle-Angleterre, dit:

"Je n'écris pas à dire que le temps approche quand les manufacturiers de coton du monde entier insisteront pour que leur coton soit livré dans la forme ronde de la balle Roundlap."

Le procès des ravisseurs de Gerald Lapiner.

Chicago, Illinois, 28 juin.—Mme Lapiner a été entendue aujourd'hui par le tribunal devant lequel comment paraisissent Mme Ingersoll et John Collins, de Painesville, Ohio, sous l'accusation de l'enlèvement du petit Gerald Lapiner. Mme Lapiner a raconté l'histoire du vol de son enfant et les circonstances dans lesquelles elle l'a retrouvé après dix mois de recherches inutiles.

L'état dans lequel se trouvait Gerald à ce moment indiquait qu'il avait été maltraité. Mme Lapiner a aussi raconté son entretien avec Mme Ingersoll au poste de police de Chicago.

Mme Ingersoll m'a demandé de la laisser mettre en liberté, a-t-elle dit, à cause de son âge. Je lui ai répondu qu'elle n'avait pas le droit de moi, mais que je me montrerais clément envers elle si elle voulait me donner le nom de son complice à Chicago.

Elle a refusé. Mlle Ferris, qui a découvert l'enfant à la résidence d'Ingersoll, a raconté le voyage en Californie de Mme Ingersoll et son retour avec le petit Lapiner.

Les histoires contradictoires de Collins et de Mme Ingersoll ont éveillé les soupçons des voisins, mais plusieurs mois se sont écoulés avant que l'occasion se présentât d'entrer en possession de l'enfant. Au contre-interrogatoire, Mlle Ferris a réclamé le crédit d'avoir retrouvé l'enfant, mais elle a ajouté qu'elle n'avait pas encore demandé la récompense promise.

Louis Lapiner, le père de Gerald, a rappelé la perte de l'enfant, les recherches et son retour. Il a raconté aussi plusieurs conversations avec Mme Ingersoll, au cours desquelles elle lui a demandé d'être clément, en promettant de faire tout en son pouvoir pour atténuer le mal qu'elle avait fait.

M. Lapiner lui a promis d'être clément si elle consentait à dire où l'enfant avait été placé du 30 mai au 2 juin, mais elle a refusé. Le procureur a clos les débats au nom de l'Etat après l'audition de plusieurs personnes de Painesville ayant connu Mme Ingersoll pendant de nombreuses années.

Les troubles aux mines de l'Alabama.

Birmingham, Alabama, 28 juin.—Les députés-shérifs sont maîtres de la situation à Cardiff et à Bloomsburg, où des bagarres sanglantes se sont produites hier, quoique les nègres refusent de travailler et continuent à porter des armes dit qu'il n'a pas le droit de les désarmer, et qu'à peu d'exceptions près ils se sont préparés à toutes les éventualités.

Des forces additionnelles ont été appelées, dans la crainte d'un soulèvement cette nuit. Pour la troisième fois les mineurs et les directeurs du district ont échoué dans une tentative d'arrangement sur la base de salaires devant être payés à partir du 1er juillet.

A la Convention des mineurs, aujourd'hui, deux légères concessions ont été décidées et une délégation a été chargée de demander aux directeurs une autre conférence qui aura lieu d'ici quelques jours. Les mineurs ont accepté les conditions des directeurs fixant le prix minimum d'extraction à 45 cents quand le fer brut se vend \$8.10 ou au-dessous. Mais ils insistent sur un maximum de 55 cents.

Les directeurs ayant objecté à une augmentation de 29 pour cent des salaires des mineurs, ceux-ci ont accepté une augmentation de 25 pour cent. M. Young, président de l'union des mineurs, a déclaré cette après-midi que les concessions avaient fait toutes les concessions possibles. Il semblait croire avec confiance que les directeurs accepteraient les offres des hommes.

Matelots japonais morts de la peste à San Francisco.

San Francisco, California, 28 juin.—Les cadavres de deux matelots japonais du bâtiment Nippon Maru, morts de la peste ont été trouvés aujourd'hui dans la baie et remorqués à distance de la côte par des pêcheurs craignant de les toucher autrement que pour fixer les cordes. Le coroner, averti, a fait transporter les corps à la morgue, où toutes les précautions seront prises pour prévenir la propagation de la maladie.

On croit que ces deux hommes, craignant de rester sur le vapeur, se sont jetés à l'eau après s'être munis de ceintures de sauvetage, et qu'ils se sont noyés. Dans le voyage du Nippon Maru d'Honolulu à San Francisco une jeune japonaise est morte d'une maladie mystérieuse, et son corps a été jeté à l'eau.

On a attribué cette mort à l'appoplexie, mais il est rare qu'une aussi jeune personne soit frappée d'appoplexie, et, d'ailleurs, la japonaise n'y succombe jamais. On croit que la maladie a disparu du Nippon Maru, mais il n'en sera pas moins maintenu quelque temps à la quarantaine, comme mesure de précaution.

Nouvelle conférence au Foreign Office.

Londres, 28 juin.—M. Choate, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, a eu une autre conférence ce soir après-midi au Foreign Office.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2me District. No. 92 - 1 an - mer. jeu. dim

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters. No. 51 et 53 - 1 an - mer. jeu. dim

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES. Stoves Délivrés, Installés et Réparés. 511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS. AGENTS DES

DERNIERE HEURE. A Saragosse. Madrid, Espagne, 28 juin.—A Saragosse la populace est toujours turbulente, et des troupes fraîches sont stationnées aux points stratégiques de la ville. De nombreux blessés sont cachés de sorte qu'il est difficile d'en déterminer le nombre. L'ordre est retabli à Valence et à Séville.

La question vénézélienne à la commission d'arbitrage. Paris, France, 28 juin.—Le tribunal d'arbitrage de la question vénézélienne a repris ses travaux aujourd'hui à Paris. Sir Richard Webster a continué sa plaidoirie en faveur de la Grande-Bretagne. Dans l'après-midi, le président Loubet a reçu les membres de la commission d'arbitrage, qui lui ont été présentés par M. de Martens. Leur présence à voix prépondérante.

Conférence à Pretoria. Pretoria, Transvaal, 28 juin.—La conférence entre le président Kruger et M. Fisher, membre du conseil exécutif de l'état libre d'Orange, venu avec des propositions tendant à un compromis dans le différend entre le Transvaal et la Grande-Bretagne, a pris fin. L'impression générale et que M. Fisher a rempli sa mission avec succès. Il s'est entretenu ensuite avec M. Cunningham Green, agent diplomatique anglais à Pretoria.

Domages de cent mille francs. Paris, France, 28 juin.—Le procès intenté par Mme Resal à la Compagnie Générale Transatlantique, à la suite de la mort de son mari dans le naufrage de La Bourgogne, le 4 juillet 1898, au large de l'île Sable, Nouvelle Ecosse, après une collision avec le voilier anglais Cromartyshire, s'est terminé par un jugement condamnant la compagnie à 100,000 francs de dommages envers la demanderesse.

Les préparatifs du Transvaal. Londres, 29 juin.—Le correspondant du "Standard" à Johannesburg dit: Le président Kruger demande, croit-on à Johannesburg, à persister l'arbitrage comme condition essentielle de toute entente. En attendant, le gouvernement du Transvaal continue à acheter des approvisionnements et du matériel de guerre. Il s'est arrangé avec la compagnie de chemin de fer des Pays-Bas pour avoir le contrôle absolu du réseau dans l'état libre d'Orange en cas de guerre.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris. Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en fa-

Montres, Pendules, Bijouterie, Argenterie, etc. Médailles Religieuses et Chapetelets en or et en argent. Livres de Prières en français et en anglais. DES DERNIERS DESSINS ET GENRES ET A DES PRIX TRÈS RAISONNABLES CHEZ FRANTZ BROS & CO., 129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE. Toutes sortes de Bijoux fabriqués et réparés. Ciselures et Gravures de premier ordre.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS. PAUL CAPDEVIELLE, Président; JULES MONTREUIL, Secrétaire. BUREAU: RUE DU CANAL, 622. Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers. CONSEIL D'ADMINISTRATION: Henry C. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Hofinger; Jayme Magi, Paul Capdevielle, A. Xiques; U. Koen, Jno W. Fairfax, Emilion Parrin; Manuel Abascal, Lawrence Fabacher.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS, Politique, Littéraire, Artistique et Scientifique. FONDÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1827. Trois Editions distinctes: EDITION QUOTIDIENNE, EDITION HEBDOMADAIRE, EDITION SPECIALE DU DIMANCHE. DERNIERS NOUVELLES LOCALES ETRANGERS. DEPECHE TELEGRAPHIQUES. PRESSE ASSOCIEE. Dépêches Spéciales. SEUL JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN, AU SUD, FONDÉ LE 1ER SEPTEMBRE 1827.